

L'AGE D'OR DE LA PEINTURE ANGLAISE

On a coutume de considérer que la peinture britannique connaît son âge d'or sous l'ère georgienne, soit des années 1720 environ jusqu'au début du règne de la reine Victoria, au milieu du XIXe siècle. Auparavant la peinture est entre les mains d'artistes étrangers : Holbein , puis Van Dyck.... Le XVII ème s'est achevé dans la confusion politique (décapitation Charles 1 er 1649) (voir addenda), le XVIII ème s sera une période de développement économique et d' une certaine stabilité politique qui favorisera le développement de la peinture : portrait et paysage .

Hogarth .1697-1764.

Invente la « scène de conversation » et le roman pictural .

-Famille Strode.1738. 1,1x98. Tate .Portrait de groupe d'un membre éminent de la city et sa famille .

-Mariage à la mode.1743 .Décliné en 6 tableaux dans lesquels H fustige les mœurs de la société // Daniel Defoe « Lady Roxana ou l'heureuse catin »1724.(Robinson Crusoe 1719 =début du roman) .

A noter :H s'inspire de la peinture de genre hollandaise du XVII ème :**Jan Steen**

Reynolds .1723-1792.

Hisse le portrait à un genre majeur.Là encore l'influence des maîtres flamands et hollandais est forte.

-Autoportrait .1780.Royal Academy of art.Influence de Rembrandt évidente :il s'agit d'anoblir un genre mineur jusque là :le portrait .Reynolds nommé 1^{er} président de la Royal Academy fondée en 1768.

-Portrait du gl Coussmaker.1782.238x145. Met.// -Charles 1 er d'Angleterre .1635.Van Dyck.Louvre .

-Lady Bampfyle.1776.Tate.2,40X1,50.Image d'une société prospère sure de sa puissance ,de son goût et de sa culture :en ref à l'antique théorisé par Winckelman =calme grandeur et noble simplicité .

-Miss Mockton.1777.Tate.245X150.Tient célèbre salon littéraire.Pose empreinte de naturel.

-L'amiral Keppel.1780.1,3X1.Tate.S'est distingué sur les mers cf fond .

-Cl Tarleton .1782.236X145.NG.Célèbre pour son courage , sa sauvagerie et son orgueil.

-Master Crewe .1775.Tate.1,40X1,10.Nouvel intérêt pour l'enfance :L' Emile de JJ Rousseau1762. Ici Reynolds transforme l'arrogance colossale et vaniteuse d'Henri VIII (portrait d'Holbein 1536) en la gaîté enfantine de Master Crewe .

-Frances Crewe .1775.Tate.1,40X1,10. Sa sœur..Non achevé.

-Master Hare .1788 .Louvre.77x45. Jeune garçon de 2 ans .

Gainsborough.1727-1788.

Autre membre fondateur de la Royal Academy que l'on oppose souvent à Reynolds .Commence par la peinture de paysage :

-Paysage avec paysan.1746.Tate.22X17. Ne se vend pas ;le goût est encore aux paysages historiques.Il va donc se tourner vers le portrait alors en plein essor .

-Mr et Ms Andrews.1750.NG.50X119.L'un des 1ers.Un gentleman farmer et son épouse .Les personnages rejetés sur la gauche laissent la place à leur propriété agricole moderne :enclosure caractéristique de la révolution agricole du XVIII ème .

-Lady Alston.1760.Louvre.230X166. G part à Bath ;le succès arrive et sa clientèle s'élargit.Rivalise avec Reynolds.Technique fluide et nerveuse .

-Lady Bate Dudley.1787.Tate.220x145 .

-John Needham.1768.Tate.240X156.

-Giovanna Bacelli.1780.Tate.230X145.Légèreté et grâce . //Melle Guimard.1770.Fragonard.Louvre

-Mrs Siddons.1784.Tate.La plus fameuse actrice de son temps .En 1784 Lady Macbeth.

Romney.1734-1802.

Mort de Reynolds et Gainsborough =nouvelle génération de peintres.

-Miss Trotter of Bush.1788.Tate.76X63.

Beechey.1753-1839 .

-Thomas Law Hodges .1795.Tate. A 18ans .

Thomas Lawrence.1769-1830.

-Charles Williams Bell.1779.Louvre.

Francis Cotes 1726-1770.

-Paul Sandby.1761.Tate.120X80.Tate. Portrait de son ami aquarelliste .

L'aquarelle . Se développe fin XVIII ème.Très grande importance en Grande Bretagne d'abord topographique deviendra territoire de liberté dans la représentation d'un nouveau genre qui s'affirme : la peinture de paysage .En 1804 fondation de la société des aquarellistes .

Paul Sandby .-Paysage aquarellé.1790.V&A Ms.

John Sell Cotman 1782-1842.-Sur les bords de la Greta.

David Cox. 1783-1859. -The Roockery.

Cozens.1752-1797 -Arbre tombé.1785.Promeut le tâchisme.

Thomas Girtin.1775-1802.

Turner.1775-1851. D'abord descriptif puis de plus en plus libre :-Lac de Zoug.1843.

Constable .1776-1837.Son contemporain .Donne son essor à la peinture de paysage . « L'art se trouve sous n'importe quelle haie et dans n'importe quelle prairie ». « L'infini est autour de moi . » à Aquarelles :-Vue de l'église de Stratford -Du côté d'Epson.

-Etude d'un tronc d'orme.1821. -Fen Lane.Tate.-La charrette de foin .1821.130X185.NG. Géricault le fait inviter au salon de 1824 à Paris .Grand succès. -Tempête de pluie sur la mer .1824.V&A Ms .

Montée en puissance du **sublime** (voir note fin de addenda).

Stubbs 1724-1806. -Juments et poulains.1763.Tate. - Cheval attaqué par un lion .1769

Fussli.1741-1825. -Le cauchemar .1781. <https://www.youtube.com/watch?v=oBJcSROwZqc>

-Lady Macbeth.1784.Louvre.220X160.

William Blake.1757-1827.-La pitié. -Newton .1795

Turner :-Destruction de Sodome.240X150.Tate. -Tempête en mer .1842.TATE.91X122 .Dissolution de la matière picturale . <https://www.franceculture.fr/emissions/les-regardeurs/lumiere-et-couleur-la-theorie-de-goethe-de-turner>

John Martin.1789-1854. -Destruction de Pompei.1822.160X250 .Tate. -Destruction de Sodome.1852. https://fr.wikipedia.org/wiki/John_Martin .

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-regardeurs/du-sublime-chez-john-martin>

Addenda extrait du catalogue de l'expo :de Gainsborough à Turner .Ms B A Quimper 2014.

La dynastie georgienne et Victoria... D'un point de vue politique, le XVIIe siècle s'était achevé dans la confusion par le règne contesté de Jacques II. En effet, au terme de la « seconde Révolution » et après l'abdication du souverain, Guillaume d'Orange fut intronisé roi en 1688. Jacques II s'exila en France. Il vécut au château de Saint-Germain-en-Laye, où son fils Jacques III entretenait l'illusion d'une vie de cour. Notons que par ce biais l'élite française put découvrir la peinture anglaise ! Dès lors que le roi s'engageait à respecter les droits du Parlement, la situation s'apaisa. A la mort de Guillaume, c'est son épouse, Anne Stuart, qui lui succéda et régna jusqu'en 1714. Son demi-frère -Jacques III- refusant d'adopter le protestantisme, il fallut trouver un nouveau souverain. Par le jeu des liens matrimoniaux, la couronne échut à George Hanovre. Le règne de George Ier de Hanovre marque le début de la dynastie georgienne. Elle a dirigé le royaume de 1714 à 1901 : George Ier 1714-1727, George II 1727-1760, George III 1760-1820, George IV 1820-1830, Guillaume IV 1830-1837, Victoria 1837-1901. A la mort de Guillaume IV en 1837, à défaut de succession directe, c'est l'une des jeunes nièces du souverain qui accéda au trône : Victoria, duchesse de Kent. Elle y demeura 63 ans, 7 mois et deux jours. Victoria fut le dernier souverain georgien. A son décès, c'est un représentant de la maison Saxe-Cobourg et Gotha -Edouard IV- qui prend le royaume en main. Petit rappel : pour la période qui nous concerne -du XVIIe au XIXe siècle- deux dynasties se sont succédé à la tête du royaume : les Stuart (1603 à 1714), à l'exception de la période dite de l'interrègne de 1649 à 1660 où Cromwell puis son fils dirigent le pays, et la maison de Hanovre (1714-1901).

La sensibilité atmosphérique des peintres anglais La sensibilité atmosphérique des peintres anglais n'est pas seulement liée aux conditions climatiques locales. L'observation détaillée du ciel découle aussi d'une capacité, d'une connaissance scientifique de l'atmosphère. La météorologie, -l'étude des phénomènes atmosphériques, a effectué des progrès majeurs aux XVIIIe et XIXe siècles. On dispose dorénavant de thermomètres, de baromètres et d'anémomètres fiables. Par ailleurs, on perce peu à peu les secrets de la thermodynamique de la circulation atmosphérique : on comprend ainsi les origines du vent (Georges Hadley est notamment le premier à prendre en considération la rotation de la terre pour expliquer les alizés), le comportement des dépressions et on essaie d'établir les premiers modèles. A ceci, s'ajoutent les premières tentatives de classification des nuages. Jean-Baptiste de Lamarck propose en 1802 une liste de termes descriptifs en français, mais c'est le système de Luke Howard, utilisant le latin universel de la classification binomiale de Carl von Linné, qui connaît le succès dès sa parution en 1803. Sa terminologie est toujours utilisée aujourd'hui. En 1855, Émilien Renou proposa l'ajout des genres *Alto cumulus* et *Altostratus*. En septembre 1896, cette version élargie de la classification originelle de Howard fut officiellement adoptée et publiée dans le premier Atlas international des nuages de 1896.

La pratique de l'aquarelle... L'essor du paysage est lié à l'utilisation d'une technique simple et légère, l'aquarelle. Cette technique mineure fut élevée au rang d'activité noble par les peintres anglais du XIXe siècle. L'importance de la peinture à l'aquarelle dans le mouvement artistique anglais n'est plus à démontrer. Elle fut rapidement entendue comme un territoire de liberté. C'était, pour certains artistes, le moyen de s'écarter des platitudes de la peinture. Elle permet en effet d'obtenir, par des moyens simples et économes, des effets de lumière, de transparence ou des contrastes saisissants.

Elle devient ainsi une pratique courante au XVIII^e siècle. C'est l'une des voies qui mènent vers le romantisme. Par ailleurs, elle inaugure le pleinairisme bien avant les impressionnistes. Dans la pratique de cette technique, quelques noms se détachent. Ils ont tous joué un rôle important dans l'émancipation du paysage.

On doit à Alexander Cozens (1752-1797) la théorie du blottesque (ou tachisme) qui le fit désigner par ses adversaires « blotmaster general » ! C'est de la tache que peut partir le mouvement créateur de l'imagination. « Une tache artificielle est un produit du hasard avec un peu d'intention. En la faisant, l'attention de l'auteur doit s'attacher au tout, ou la forme générale de la composition, et à cela seulement, tandis que les parties secondaires sont laissées au mouvement spontané de la main et du pinceau ». On le voit, la création de la tache ressemble un peu à l'écriture automatique des surréalistes. Cozens ne revendique pas la paternité de ce processus créatif. Il cite l'intérêt de Léonard pour les vieux murs encrassés. Les réalisations de Cozens sont étonnement audacieuses, merveilleusement ténébreuses et mélancoliques. De la tache faite paysage ! Constable a admiré l'œuvre de Cozens. Il en a apprécié son refus de l'imitation du réel, de n'en retenir, par une sorte de détermination essentialiste, que l'enchantement de l'espace, l'enfoncement dans les « grands pays muets » : « Cozens is all poetry ». Cozens séjourna en Italie de 1777 à 1779. Un second voyage l'y ramena en 1782 et 1783. La campagne romaine, comme type d'inspiration, met Cozens entre Wilson et Turner. Il produit des aquarelles d'une superbe intensité dramatique. De la transparence de l'aquarelle, il reste peu de chose. Les contrastes de l'ombre et de la lumière sont très marqués. Le bleu-vert, le bleu-noir, le bleu-violâtre et le vert-jaune montrent des nuances subtiles et cohabitent avec force dans le cadre d'une quasi-monochromie. Un brin d'anecdote humanise éventuellement la scène.

Francis Towne (1739-1816) est aussi un artiste singulier. Il arpenta longuement les terres du pays de Galles et séjourna en Italie en 1780 et 1781. Il résida alors à Rome et à Naples. Il en rapporta 74 aquarelles. On peut le considérer comme l'un des tout premiers pleinairistes. Chez Towne, les arbres font l'objet d'un traitement magnifique. Ce sont des serpents géants, immobiles, imperturbables. Il rend la texture de la pierre, la structure de la paroi rocheuse avec une extrême précision. Toutes les fibrilles, les retours, tous les quadrillages de la roche sont là, liés au pavement naturel d'un fond de vallée. En fait, quel que soit le lieu, Towne n'a jamais cherché le pittoresque pour lui-même, mais à travers lui, l'insolite, l'inquiétude.

Thomas Girtin (1775-1802) se forma chez Edward Dayes et John Raphaël Smith. A l'initiative du docteur Monro, il rencontra Turner, Cotman et travailla à leurs côtés. Il passe alors beaucoup de temps à copier les œuvres de Piranèse, Canaletto et celles de Richard Wilson. Ces aquarelles révèlent une passion obsédante pour l'espace. Il meurt précocement à 27 ans d'asthme et de tuberculose.

John Sell Cotman (1782-1842), bien que créateur d'une œuvre singulière, ne vit jamais son talent reconnu. Après quelques expositions prometteuses, sa carrière s'enlisa. En 1834, Turner et d'autres amis lui procurèrent le poste de professeur de dessin à King's College. Rosetti y fut son élève. Ses compositions clairement charpentées montrent des formes amples, pré-cubistes et rendent parfaitement la grandeur et la tonalité spirituelle d'un site. C'est la mode de l'estampe japonaise qui permettra véritablement d'apprécier une œuvre méconnue, tombée dans l'oubli.

David Cox (1783-1859) est l'une des grandes figures du paysage aquarellé. Plus qu'aucun aquarelliste, il a eu le sens de l'atmosphère, de l'éclairage, d'un moment de la lumière. Sa technique

est souvent qualifiée de pré-impressionniste. Il peint par petites touches saccadées, nerveuses, vibrantes. Ses tonalités sont légères et poétiques. Il se mit tardivement à la peinture à l'huile et composa des marines un peu à la Boudin.

Richard Parkes Bonington (1801-1828) eut malheureusement une vie trop courte pour exprimer la plénitude de son talent. Il réalisa une partie de sa carrière en France où il fut un élève du baron Gros et ami de Delacroix. Il produisit des marines fraîches et vigoureuses sur le motif. Corot fit partie de ses admirateurs.

Le sublime C'est aussi en Angleterre que s'élabore la conception moderne du sublime. Après qu'Addison et Dennis se soient montrés sensibles à la démesure, au grandiose et à une certaine forme de sauvagerie, c'est Edmond Burke (1729-1797) qui en propose le premier une caractérisation précise. Contrairement au beau qui suscite un plaisir à part entière, le sublime relève d'une horreur délicate, d'un sentiment mêlé de fascination et de peur. Il est associé au vaste, au grandiose, à la soudaineté, à la puissance, à la violence et à l'infini. Kant reconnut une certaine pertinence à cette notion. Il définit cependant le sublime en d'autres termes. Le sublime est ce qui est grand absolument, au-delà de toute comparaison. Il est éprouvé lorsque l'imagination et la raison sont tous les deux débordées par le spectacle et incapables à le penser dans une totalité. La notion du sublime est l'une des clefs qui permet de comprendre la peinture de paysage du XIXe siècle.